

Coopération chirurgicale entre l'Afghanistan et la France

Surgical cooperation between Afghanistan and France

C Dumurgier

Mots clés

- ◆ Coopération
- ◆ Formation chirurgicale
- ◆ Afghanistan

Keywords

- ◆ Cooperation
- ◆ Surgical training
- ◆ Afghanistan

Résumé

Les relations entre la France et l'Afghanistan ont débuté en 1922, il y a quatre vingt dix ans dans le domaine de l'archéologie (DAFA) et de l'éducation (lycées français). La coopération médicale a commencé en 1947 avec l'« âge d'or » entre 1960 et 1980 (accord de coopération entre les facultés de médecine de Lyon et de Kaboul). Reprise de cette coopération en décembre 2001. Coopération institutionnelle qui s'est développée principalement entre l'Université Claude Bernard de Lyon (UCBL), les Hospices Civils de Lyon (HCL) avec l'Université de Kaboul et les Hôpitaux universitaires de Kaboul (1). L'auteur rappelle les premiers résultats (2003-2012) dans le domaine de la chirurgie avant de brosser un tableau plus large de la chirurgie en Afghanistan. Une coopération chirurgicale institutionnelle durable est possible, en dehors de l'Institut français Mère Enfant (FMIC), les actions des ONG qui ont joué un grand rôle pendant deux décennies (French doctors 1980-2001) et les actions médico-militaires d'AMG.

Summary

Relations between France and Afghanistan began in 1922, ninety years ago in two areas : archeology with the creation of D.A.F.A and an elementary school (Franco-afghan school) which became two decades later secondary schools (lycées). Medical cooperation began in 1947, mainly with the University of Lyon : nearly one hundred selected students came to France to train in specialties (medicine and surgery). Most of them went back to Kabul and became associate professors or professors of the University of Kabul. Tens of doctors, professors, nurses spent one or several years in UMK and Ali Abad University hospital. It stopped in 1980. During twenty years French doctors were present in NGO either at the border or in Peshawar (MRCA), some of them in Kabul (ICRC). At the end of 2001 institutional cooperation resumed at new Ali Abad Hospital and UMK. Before describing the training of young Afghan students for surgery, the author gives the results of surgical missions during four years. An institutional cooperation surgical is sustainable, useful out of FMIC, Institut Français pour la Mère et l'Enfant, and activities of NGO and military hospitals.

Dans le cadre des relations entre l'Afghanistan et la France, je rapporte (2) les objectifs de trois missions chirurgicales de deux mois entre 2003 et 2006 à Kaboul dans le cadre du projet UCBL-HCL-UMK-Hopitaux universitaires de Kaboul (Maiwand et Ali Abad) avec présentation des résultats qui auraient pu être plus importants si cette coopération n'avait pas été interrompue en 2007.

Historique

La coopération entre nos deux pays a débuté en 1922 quand l'Afghanistan a décidé d'élargir les relations au delà de l'URSS

et de l'Angleterre (l'empire des Indes) : relations diplomatiques avec la Turquie, l'Allemagne, l'Italie, la France.

Sous l'impulsion de M. Alfred Foucher cette coopération s'est faite dans deux directions :

- création de la délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA) ;
- ouverture d'une école franco-afghane à l'origine de deux grands lycées franco-afghans (Estiqlal et Malalai).

La coopération médicale avec la France n'a débuté réellement qu'en 1947 avec d'autres projets (agriculture, droit, culture, archéologie...) dont les résultats ont été très importants expliquant la profondeur et l'importance des liens entre la France et l'Afghanistan (1) :

- les premiers hôpitaux ont été construits en 1920 (Ali Abad,

Correspondance :

Claude Dumurgier
Médecin Général
E-mail : dumurgier@gmail.com

Maiwand, Ibn Sina) ;

- en 1932, création, par des médecins turcs, de la faculté de médecine ;
- à partir de 1947, une coopération universitaire médicale se développe avec la France avec deux objectifs :
 - Accueillir une centaine d'étudiants afghans à la fin des études médicales (faites à Kaboul) dans les CHU de France (plus particulièrement au CHU de Lyon) et dans les hôpitaux militaires ;
 - Affecter plusieurs professeurs français à l'université médicale de Kaboul pour l'organisation (le premier Doyen était un français) pour l'enseignement magistral entre 1960 et 1974 dans les grandes spécialités médico-chirurgicales, ainsi que pour la mise en place des équipements lourds (radiothérapie, blocs opératoires, endoscopie urologique ...). Pour la chirurgie ce furent les Professeurs Reiss et Spay.
- dès le retour des premiers spécialistes afghans dans leur pays, les postes permanents ont été remplacés par des missions de courte durée (enseignement, transferts technologiques). Ainsi pour l'urologie les Professeurs JP Archimbault et A Leriche ;
- à partir de 1980, après l'arrivée des troupes soviétiques, la coopération médicale entre les deux pays a continué, sous d'autres formes, pendant près de deux décennies par l'intermédiaire des grandes ONG médicales françaises (MDM, MSF, Handicap international, MCRA...);
- Après la fin du régime taliban en décembre 2001, une réunion est organisée par la cellule médicale de l'ambassade de France (dirigée par le Dr Frédéric Tissot) regroupant le CICR, les ONG Enfants Afghans, Bactriane, les représentants du MAE.
- Les afghans souhaitent la réhabilitation de l'hôpital universitaire Ali Abad (qui a brûlé en 1995. Les médecins afghans se sont installés à New Ali Abad, aménagé dans une ancienne école dans le quartier Cheranao).

En l'absence d'accord entre les participants, il y aura trois projets :

- le CICR va fermer le grand hôpital Karté Seh et réhabiliter plusieurs hôpitaux (Wazir Akbar Khan, Kandahar, Djelalabad...);
- enfants Afghans, Bactriane, Chaîne de l'Espoir, etc... toutes des ONG vont réaliser un projet privé : l'Institut français des Enfants, plus connu maintenant sous le nom de FMIC (French Medical Institute of Kaboul) depuis que la gestion a été confiée à l'Aga Khan Development Network AKDN) en 2006.
- Une nouvelle aile de ce magnifique hôpital est en construction pour la gynécologie obstétrique (AFD) ;
- quant au MAE les actions se développent dans plusieurs directions (santé publique, sida, banques de sang) et pour la médecine curative :
 - réhabilitation de l'hôpital New Ali Abad ;
 - missions de formation dans plusieurs spécialités médicales.

Figure 1. Classe de langue française hôpital militaire de Kaboul.



Tableau I. F.F.I Afghans (2004-2012).

2004	Dr. TAREQ ERSHADI (1an) Urologie (Lyon) Dr. BEENA NAJIBULLAH (5 ans) Cardio-vasculaire (Lyon-Saint Etienne)
2005	Dr. MOHAMED SADED (1 semestre) Urologie (Lyon) Dr. GHULAM SAKHI HASSANI (1 semestre) Urologie (Lyon) Dr. KARRIMI (3 ans) Viscérale (Lyon)
2006	Dr. MUSTAPHA EJAZI (1 an) Urologie (Lyon) Dr. HAMID DJAMIL (4 ans) Neurochirurgie (Lyon-Paris) Dr. ASHEIQ NADEEMY (4 ans) Thorax (Nice) Dr. ABDUL OUMAR SAMAD (1 an) Viscérale (Lyon)
2008	Dr. Col. NOORZAI YAKOUB (1 an) Urologie (Val de Grâce)
2011	Dr. KHALID IBRAHIM ZADA (2 ans) Viscérale (Lyon)
2012	Dr. AMIRI AKBAR (2 ans) Urologie (Lyon)

Pour les spécialités chirurgicales : missions de chirurgie générale, d'urologie et de neurochirurgie (correspondant aux spécialités existantes à New Ali Abad).

Ce sont le déroulement et les résultats de ces trois missions (2) faites entre 2003 et 2006, que je rapporte dans cette communication.

Les missions (2)

Première mission

Hôpital universitaire New Ali Abad fin novembre 2003.

Un mois dans le service de chirurgie générale (Pr Farid Adel, Pr Massoum Azizi), bloc opératoire, cours, gardes.

Un mois dans le service d'urologie (Pr Manawi Pr Zaman Wardack).

Rencontre avec le Pr Mehr Ejazi, qui deviendra en 2004, président des Hôpitaux universitaires, qui seront rattachés au ministère de l'enseignement supérieur (Ali Abad avec les hôpitaux Maiwand, ancienne Mastourate et Rabia Bakhi pour la maternité).

Avec l'appui du Pr Ejazi (ancien assistant d'urologie à Lyon) et de la cellule santé (Dr Frédéric Tissot, SCAC) je propose de sélectionner quelques étudiants francophones pour des postes FFI (à l'instar du « modèle cambodgien » (3)) pour des étudiants en cours de spécialité à Kaboul.

Deux journées à l'UMK avec le Doyen le Pr Cheragh Ali et l'ensemble du corps professoral. Cours avec le Pr Farid Adel.

Création d'un groupe « médical » au CCF pour l'acquisition d'un niveau suffisant en langue française afin de postuler pour un poste FFI.

Visite de l'hôpital militaire dit des 400 lits, dirigé par le Général Pr Qassem Ahmadi (dix années en France dans les HIA et à Bichat).

Avec le conseiller Défense de l'ambassade, je propose de sélectionner quelques jeunes spécialistes pour les HIA. Le premier partira en 2004 (gastro-entérologie Dr Choieb) à l'HIA Bégin. Un cours de langue française est mis en place à l'hôpital militaire par les professeurs du CCF (Fig. 1).

Rencontre avec les deux chefs d'antenne chirurgicale française de l'ISAF pour qu'ils viennent à New Ali Abad et surtout à l'hôpital militaire.

En 2004-2005 (novembre-janvier) :

Participation du Pr Farid Adel au congrès de l'AFC.

Accueil des deux premiers étudiants à Lyon en urologie et en chirurgie vasculaire. Anciens élèves du Lycée Estiqlal, ils sont parfaitement francophones (Tableau I).

Deuxième mission (2004-2005)

Un mois en urologie (New Ali Abad).

Un mois à l'hôpital Maiwand, le service de chirurgie digestive d'Ali Abad ayant rejoint l'hôpital de Maiwand en attendant la

réhabilitation d'Old Ali Abad, le grand hôpital universitaire des années soixante.

Visite de plusieurs hôpitaux à Kaboul (Rabia Balkhi, Djamouhariat, Rabia Balkhi, Karté Seh qui va fermer, Emergency) et l'hôpital de Bamyân (AKF).

Cours à la faculté, à l'hôpital militaire, gardes, sélection de quatre jeunes spécialistes pour des postes FFI.

Fin de la construction du FMIC.

En 2005 :

Accueil des trois étudiants au CHU de Lyon.

Troisième mission (février-mars 2006)

Programme identique.

Visite et deux cours au FMIC avec le Dr Uroz (chirurgie pédiatrique). L'Institut fonctionne depuis deux mois et doit être inauguré en avril. Partenariat avec AKDN.

Poursuite des cours au CCF pour le groupe médical des étudiants et jeunes spécialistes qui souhaitent passer une année en France.

Accueil du nouveau responsable de la cellule santé de l'Ambassade le Dr Bonheure (dans des ONG depuis plus de dix ans en Afghanistan).

Organisation de deux repas : dîner équipe chirurgicale de l'hôpital militaire des 400 lits à l'ISAF, puis grand déjeuner de l'équipe chirurgicale française à l'hôpital militaire, sous la présidence de l'ancienne ministre de la santé le Médecin Général Soheila Siddicki et le Général Pr Qassem Ahmadi. Le Médecin Général Yaftali, DRSSA est présent.

Malheureusement en 2007, après le départ du chef de la cellule santé, annonce officielle, de l'arrêt de la coopération santé présente, intermittente (missions de chirurgie générale mais aussi d'urologie (Pr Perrin) et de neurochirurgie (Docteurs Guyotat et Ashraf) (4). Sans compter les missions des spécialités médicales.

La coopération continuera sous d'autres formes avec l'AFD.

Néanmoins la sélection des jeunes spécialistes afghans pour la chirurgie va continuer à partir des étudiants inscrits en langue française au CCF.

Depuis la réforme de DFMS/DFMSA, les étudiants ne peuvent plus postuler pour un poste FFI.

Les deux derniers étudiants sont venus en France avec des bourses de l'ambassade de France.

En plus des missions et grâce à l'ambassade de France quelques éminents professeurs de l'UMK ont été invités aux congrès de l'AFC (Professeurs Farid Adel, Cheragh Ali, Salem Tawana, Ejazi) ainsi qu'au congrès de l'AFU (Professeurs M Ejazi, Zaman Wardack, Docteurs Ejazi, Noorzai Yakoub).

Les Médecins Généraux Yaftali et Qassem Ahmadi ont participé à la session 2007 des OPEX (DCSSA).

La formation chirurgicale en Afghanistan (5)

Le premier hôpital a été construit en 1911 à Kaboul (médecins indiens).

La faculté a été construite et encadrée par les médecins turcs à partir de 1932.

La coopération universitaire française (1947-1980).

De 1980-2001, les ONG médicales françaises écrivent les grandes pages de la coopération médicale non gouvernementale. Elles ont évité une solution de continuité entre « l'âge d'or » des relations médicales franco-afghanes (1947-1980) et la période actuelle depuis décembre 2001.

En 2012, il y a à l'UMK, université publique en première année de médecine 180 étudiants (dont 30 % de femmes), après une sélection difficile.

A noter la création de plusieurs facultés privées depuis cinq années à Kaboul.

Il existe six facultés publiques en dehors de Kaboul : Hérat, Mazar, Kandahar, Djelalabad, Khost, Paktia, ainsi que des facultés privées.

Pour accéder à la formation de chirurgien, il y a deux voies (probablement une troisième au collège médical militaire), après un concours très difficile, à la fin des études médicales.

Pour les premiers (15 %) la voie universitaire de l'UMK

Enseignement à l'UMK.

Stages hospitaliers dans les hôpitaux universitaires (Ali Abad, Maiwand, Rabia Balkhi).

Les services chirurgicaux de New Ali Abad et de Maiwand se transférés à Old Ali Abad, Hôpital Universitaire (1922-1996) rénové à partir de 2006 et inauguré en 2009.

Les activités : cours, stages hospitaliers, communications, congrès, traduction d'un livre de médecine de l'anglais en dari, du russe en pachoune, les deux langues principales, et surtout certificats acquis à l'étranger.

Le cursus dure au minimum dix huit ans avec six degrés (minimum trois ans, en fait plus). Poh = connaissance, Poh Yalai interne, poh anyar, poh annal, poh andoy (agrégé), poh anwal (professeur associé) et poh and (professeur titulaire).

Pour les 25 % suivants il existe une formation chirurgicale, organisée par le ministère de la santé

Enseignement beaucoup plus pratique dans les hôpitaux gérés par le ministère de la santé : plus nombreux, mieux dotés.

Encadrement par une hiérarchie de formateurs (trainers) : Ranzoor yar, Ranzoor-mal, Ranzoor-wal, Ranzoor-poh.

Formation d'une durée de cinq ans, souvent plus (redoublements).

Prochainement, à court terme il y aura des possibilités de formation au collège médical militaire mais aussi dans des instituts privés

En résumé en 2012 il y a environ 1 000/1 200 chirurgiens diplômés pour l'ensemble de l'Afghanistan.

100/150 constituent le corps enseignant (professeurs de l'UMK et trainers du ministère de la santé).

Ne peuvent exercer dans les hôpitaux universitaires, les hôpitaux publics, les cliniques que les chirurgiens diplômés.

La durée de présence à l'hôpital est de 40h.

Après 16h (souvent plus tôt) tous les chirurgiens peuvent exercer dans le privé +++.

Les stages à l'étranger sont très recherchés et très utiles pour progresser en particulier à l'UMK (on peut ainsi avancer de deux degrés avec l'AFS/AFSA).

Les langues de travail en 2012 sont à Kaboul le dari/anglais et dans le sud le pachoune/anglais avec le risque de l'anglais soit obligatoire à partir de 2013 ?

Les résultats et perspectives

La coopération médico-chirurgicale universitaire entre la France et l'Afghanistan (1947-1980) a joué un rôle très important pour l'organisation des études médicales, la formation des spécialistes, la renommée de l'UMK jusqu'en 1980.

Malheureusement une grande partie des meilleurs spécialistes a quitté l'Afghanistan vers d'autres pays.

Les French Doctors ont permis de continuer (1980-2001) la tradition franco-afghane, avec beaucoup de compétences et de courage.

En dehors de projets soutenus par l'AFD (santé publique, évaluations et conseils variés, sida...) il n'y a, en 2012, pour notre pays qu'un seul projet celui du FMIC, hôpital d'excellence, hôpital pédiatrique et bientôt hôpital Mère-Enfant en conformité avec les OMD (objectifs 4 et 5) (6).

Cependant quand on voit les résultats du projet HCL (hospices civils de Lyon) UCBL (Université Claude Bernard de Lyon) UMK -hôpitaux universitaires de Kaboul avec des extensions à Mazar El Charif, à Hérat, on ne peut que regretter l'arrêt de ce projet en 2007 (missions chirurgicales entre 2001-2006 organisées par cellule Santé de l'ambassade de France) (7).

Enseignement de la langue française comme langue de travail, ardente obligation pour postuler sur des postes FFI.

Douze FFI : 7 (un an), 2 (deux ans), 3 (quatre ans) dans des spécialités peu développées en Afghanistan : chirurgie cardio-vasculaire, chirurgie thoracique, neurochirurgie.

Huit jeunes spécialistes sont rentrés en Afghanistan. Il y a eu deux défections malheureusement. Deux sont en stage en France.

Deux jeunes spécialistes sont devenus membres de sociétés savantes françaises (urologie, chirurgie cardio-vasculaire).

Participations à des congrès en France.

Conclusions

Notre pays a été très présent dans le secteur de la formation universitaire médicale (1947-1980) puis durant les années de guerre civile (French Doctors).

De 2001-2012, les antennes chirurgicales françaises (ISAF) ont fait un travail d'assistance médicale gratuite (AMG) considérable, souvent dangereux au profit des populations les plus démunies.

Le projet phare de la France depuis 2006 reste FMIC en partenariat avec l'Aga Khan Development Network, en envoyant les meilleurs spécialistes français de pédiatrie et de gynécologie obstétrique, du personnel paramédical pour des missions de courte durée dans un hôpital géré par l'AKDN, où l'anglais est la langue de travail.

Quand on analyse les résultats de la coopération médicale institutionnelle (HCL-UCBL-UMK-HUK) je crois qu'il reste, dans le cadre du traité d'amitié et de coopération signé en janvier 2012, entre la France et l'Afghanistan une place importante pour la coopération présente en langue française (8) (9), très appréciée par les universitaires de l'UMK, par les médecins militaires enseignants de l'académie médicale militaire, après le départ des forces de l'OTAN, en continuité avec ce que nos anciens ont fait pour l'amitié franco-afghane depuis 1922, pour la coopération médicale depuis 1947 avec deux objectifs (10) :

- -plusieurs missions de spécialistes français de courte durée (un mois) pour l'enseignement de la chirurgie et le transfert des technologies chirurgicales (endourologie) dans les hôpitaux universitaires et l'UMK ;
- -pour l'accueil chaque année de deux ou trois FFI afghans ce qui suppose, un bon niveau de langue française (anciens des Lycées Estiqlal et Malalai), étudiants de l'Institut français (ex CCF) et l'aménagement des règles du DFMS/DFMSA.

Quelques centaines milliers d'euros si on compare aux 40 milliards d'USD de l'aide internationale civile pour ce grand pays entre 2001 et 2012.

Références

1. Quatre-vingt-dix ans de relations France-Afghanistan (1922-2012). Colloque sous le patronage de l'ambassade de France et de l'ambassade de la république islamique d'Afghanistan. Histoire et perspectives ; CERAF : Assemblée Nationale mars 2012.
2. Rapports de mission (MAE/SCAC).
3. Dumurgier C, Baulieux J. Renaissance de l'enseignement de la chirurgie générale au Cambodge : expérience unique ou modèle ? *Med Trop* 2005 ; 65 : 1
4. Ahmad Ashraf. Nos luttes cachent des sanglots. Bayard, 2011.
5. Correspondances avec les chirurgiens afghans (anciens FFI à Lyon).
6. Conférence ministérielle sur l'Afghanistan (TOKYO 8/7/2012).
7. Marion P. Allocution Académie Nationale de chirurgie : Chirurgie à l'ordre de la croissance des jeunes nations. *Mem Acad Chir* 1982 ; 68 : 1.
8. Ahmad Ashraf. La dévastation. Qu'avons-nous fait en Afghanistan ? Bayard, 2012.
9. Dumurgier C, Cador L. Coopération chirurgicale entre la France et les pays africains. *Med Trop* 2008 ; 68 : 5.
10. Dumurgier C. Chirurgie Chapitre 82 in « Médecine tropicale » Gentilini M. et al. Lavoisier, 2012.